

EN ATTENDANT LE TNM EN SEPTEMBRE 2008

Le Cirque Éloize lance *Nebbia* à Genève avec succès

MANON GUILBERT
Le Journal de Montréal

GENÈVE | De la scène du Grand Casino, face au lac Léman, un flot d'images et d'émotions a jailli pendant près de deux heures portées par l'énergie du Cirque Éloize et de son nouveau spectacle, *Nebbia*.

Hier, pour la troupe originale du Québec, c'était soir de grande première. Un nouveau spectacle écrit et mis en scène par le clown Daniele Finzi Pasca déployait tout son esthétisme, le savoir-faire et la poésie de ses artisans devant plus de mille spectateurs genevois.

Nebbia, inspiré d'une lettre à sa mère de Pirandello, rappelle les petits villages à la cime des montagnes où le brouillard tombe parfois comme une chape de plomb sur tous ses habitants. Ce sont eux qu'on voit vivre, aimer, s'amuser et attendre la mort.

On les reconnaît: le fou du village, le boucher, la grand-mère, les jeunes adolescents, les amoureux, les amis. On est témoin de ces moments de vie que le metteur en scène enveloppe de poésie.

Pour évoquer la vie, une poignée d'artistes cumulent les qualités d'acrobates, de musiciens, de chanteurs et de conteurs en colorant des tableaux parfois époustoufflants de beauté.

Nebbia va au-delà des techniques du cirque et voyage bien au-delà de la performance.

Dans le déroulement de ce spectacle, les tableaux acrobatiques s'accordent toujours à un rêve, à une pensée. On assiste à une histoire, on s'y glisse comme on se laisse aller à un rêve.

Les techniques du main à main, du trapèze, des sangles, du cerceau, du trampoline, de l'étoile, nouvel accessoire créé par Daniel Cyr, deviennent des prétextes pour renforcer la théâtralité de cette grande fresque.

Musique et éclairages

À cette adresse s'ajoute aussi une musique magnifique qui souligne de belle façon la grâce des artistes, la fluidité de leurs mouvements que des habits vaporeux subliment encore.

Sur cette grande scène éclairée par les nuances d'éclairages sophistiqués, on assiste à une grande performance où les disciplines se complètent les unes les autres pour créer des tableaux qui rappellent des bords de mer, des traverses à gué de ruisseau, des forêts où bouge la vie. Les techniques du cirque comme les assiettes chinoises, les trapèzes font forte impression. *Nebbia* nous transporte dans une contrée où on fait la fête à la vie.

Le Cirque Éloize a gagné son pari hier soir. Les spectateurs ont longuement applaudi ses artistes et artisans qui ont su si bien mêler le théâtre à l'art du cirque.

On a profité de l'occasion aussi en la présence de Lorraine Pintal, directrice du Théâtre du Nouveau Monde, pour annoncer que *Nebbia* ouvrira sa saison 2008-2009.

Du 9 septembre au 4 octobre 2008, le Cirque Éloize et son spectacle *Nebbia*, troisième de la trilogie après *Nomade* et *Rain*, s'installeront rue Sainte-Catherine. Exceptionnellement, Lorraine Pintal a dévoilé un élément de sa programmation qui ne l'est habituellement qu'en avril.

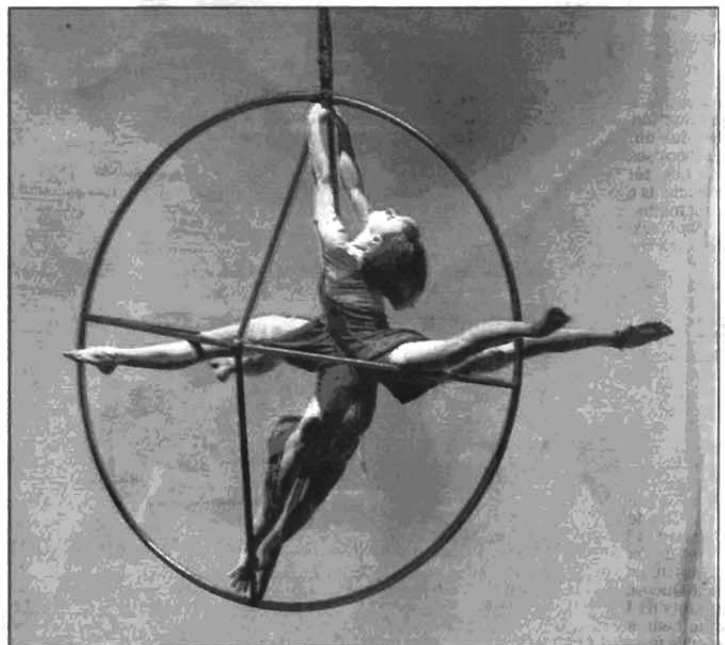


PHOTO LE JOURNAL

■ L'étoile, nouvel accessoire créé par Daniel Cyr, devient un prétexte pour renforcer la théâtralité de cette grande fresque.

nebbia

Écrit et mis en scène par DANIELE FINZI PASCA